

LE TEMPS

Sciences & Environnement Mercredi 17 mai 2000

Un génome sans calorie

Par Denis Duboule

Le génome humain, c'est comme le fromage blanc allégé; cinq pour cent de matière grasse. Ces cinq pour-cent, ce sont les gènes, c'est ce qui est riche et qui fait grossir. Eh oui, notre matériel génétique n'est pas fait que de ces divas qui décident de tout et de rien. Les gènes ne représentent qu'une petite partie de l'ADN, quelques bandes de couleur sur un bâton de mikado. Et le reste, me direz-vous, à quoi ça sert? Ben voilà, on n'en sait rien. Et c'est bien là que réside l'intérêt du décryptage de cette encyclopédie de la vie.

Il y a quelques années, on disait de cet ADN qu'il ne faisait que soutenir les gènes, les garder ensemble; un support sans fonction précise. D'accord, mais pourquoi un simple support devrait-il représenter 95 pour cent de ce qu'il soutient? Comme si le moteur et la carrosserie d'une voiture n'étaient là que pour maintenir les roues ensemble! En voilà une bonne vieille question de science fondamentale, une vraie énigme, un truc qu'on ne pige pas mais qu'on aimerait bien comprendre. Ici, plus question de gène-business, ciao le Nasdaq et bonjour la Science; les chromosomes sans gènes, c'est le retour de la science maigre, celle que l'on digère sans roter.

Depuis l'invention du fil à couper le beurre, la recherche fondamentale sert de vivier au secteur privé, pour le meilleur et pour le pire. De gros investissements sont engagés dans le séquençage du génome humain, au seul motif de disposer d'une liste complète de nos gènes, donc de nos maladies. Voilà un marché considérable et lucratif car non seulement les gens sont tous malades quelque part, mais en plus, ils payent cher leur guérison avec allégresse et gratitude. Dès lors, n'est-il pas juste que ce commerce fournisse incidemment des tuyaux en or à cette cohorte de scientifiques qui veulent simplement comprendre le pourquoi du comment? Un peu comme des trésors d'archéologie que l'on découvrirait enfouis lors de la construction d'un stade de football. On se sert au passage et tout le monde est content.

Cependant, gardons-nous de jeter la motte avec le petit-lait. Les gènes ne sont pas que des produits financiers, et le déchiffrement de nos chromosomes permettra sans aucun doute des avancées décisives en recherche biomédicale. Mais peut-être va-t-on également réaliser que ces fameux gènes ne sont pas les seules unités d'information portées par nos chromosomes. Qu'il existe un monde génétique inconnu, des systèmes de codage inédits, des trucs pas possibles, inimaginables, que l'on se transmet de génération en génération? Champollions des banlieues, à vos décrypteurs, la soupe est servie!

Le vrai défi du génome humain, ce n'est pas de guérir, c'est de comprendre. De nous comprendre. Et tant pis si cela va de pair avec un peu de business par-ci et de marketing par-là, au risque de taquiner la crise de foie. Pour contempler la solution d'un tel problème, qui de nous ne serait pas prêt à dîner à la table du plus offrant, fût-il indigeste? On pourra toujours faire un régime demain.

*Embryologiste à l'Université de Genève.

